

savoirs

En France, 700 réseaux et 100 000 personnes



C'est dans les années 70 qu'est née de l'imagination d'une institutrice française, Claire Héber-Suffrin, l'idée du « réseau d'échanges de savoirs ». Confrontée aux difficultés d'apprentissage scolaire et de démotivation de ses élèves, elle réalise combien ces derniers détiennent des savoirs non reconnus par l'école. De cette constatation découle toute la philosophie des réseaux d'échange de savoir : chacun sait quelque chose et chacun peut transmettre son savoir.

Claire Héber-Suffrin donne la possibilité à ses élèves de transmettre leurs savoirs (danse, réparations de vélos, etc.). Le fait d'enseigner place alors ces enfants dans une position valorisante car ils prennent conscience de leurs capacités et, dès lors, l'envie d'apprendre leur revient.

développés dans des villes et des cantons ruraux, des établissements scolaires, des centres de formation d'enseignants ainsi que 150 dans différents pays d'Europe, d'Afrique et d'Amérique Latine.



L'échange des savoirs s'effectue sur le mode de la réciprocité ouverte

celui qui offre que pour celui qui reçoit. Sans parler des liens qui se créent, des amitiés qui naissent...

Aucune limite d'âge

Le réseau d'échanges réciproques est ouvert à tous. Jeunes, moins jeunes, retraités, personnes actives ou momentanément sans travail, la position sociale, le niveau d'études, la nationalité, la profession n'ont pas d'importance. Aucun diplôme n'est requis. Ces échanges sont interculturels et intergénérationnels. Pour

les uns, le réseau d'échanges réciproques sera l'occasion de compléter une formation tandis que pour d'autres ce sera la possibilité de concrétiser une passion secrète.

Reprendre confiance

On peut rompre avec des sentiments profondément ancrés d'incapacité et de peur devant des savoirs, en se mettant en situation de transmettre ce qu'on sait à d'autres. Alors on n'est plus connu uniquement par ses besoins, ses manques, ses difficultés, mais par ses ressources : savoirs, expériences, capacité d'entrer en relation, capacité de se transformer et de transformer la réalité environnante. ■

Une aventure commune et une entreprise collective

D'abord appliquée en classe, cette initiative est ensuite étendue à l'échelon communal et bientôt reconnue comme un outil d'insertion sociale sans équivalent qui s'étend sur tout le territoire. Depuis 30 ans, en France, environ 700 réseaux, qui réunissent plus de 100 000 personnes, se sont

Toute offre suppose une demande et toute demande est accompagnée d'une offre, à plus ou moins long terme, et cela sans échange d'argent. Juste la volonté de connaître et de faire connaître.

Certains pensent qu'ils ne savent rien ou que leurs connaissances n'intéressent personne. Or, c'est le contraire : chacun a quelque chose à transmettre, découvrant ainsi lui-même ses propres richesses. Il n'y a pas de petits ou grands savoirs. C'est tout aussi valorisant pour

Ricardo Balloch est un retraité du bâtiment. Lui aussi a adhéré au réseau d'échanges réciproques de savoirs à sa création, même si au début c'est la curiosité qui l'a attiré ; très vite, il s'est dit qu'il y avait sa place : « Dès la première union, j'ai été très intéressé par le principe du réseau d'échanges de savoirs. Etant à la retraite et disposant de plus de temps, j'ai pensé que serait l'occasion de m'initier à l'immobilier. Pour ma part, ayant une grande expérience de la maçonnerie, j'ai proposé d'offrir mes connaissances dans ce domaine, ainsi que dans la pratique de l'italien puisque j'ai appris à l'école. Très vite, de nombreux échanges se sont effectués. Nous avons toujours besoin d'apprendre, et le niveau de certains est très élevé dans plusieurs domaines, les échanges sont de grande qualité. C'est un plaisir de retrouver l'équipe régulièrement dans le cadre de réunions, et il n'est pas rare que des liens d'amitié se créent. » ■

Prochaines rencontres à Verrières :

Jeudi 6 mars à 20h30, rencontre/échanges, en Mairie.

Samedi 8 mars à 9h30, MJC de Palaiseau (parking derrière la Mairie) réunion avec Claire Hébert-Suffrin (Fondatrice des Réseaux).

Lundi 10 mars à 20h30, fonctionnement du RERS de Verrières, en Mairie.

Samedi 15 mars à 14h, rencontre sur le thème : « le nucléaire, qu'est-ce que c'est ? », Salle 305 Maison Vaillant.

Lundi 17 mars 2003 à 20h, connaissance des religions « le Judaïsme », S. 305 Maison Vaillant.

Lundi 31 mars à 20h, rencontre sur le thème : « clonage, OGM et eugénisme... et moi ? », S. 305 Maison Vaillant.

Jeudi 3 avril à 20h30, rencontre/échanges, en mairie